

Un titre pareil, ça pose. Mais rien d'étonnant, lorsqu'on l'accrole à celui de son auteur. Ce sont des aphorismes de 1995 restitués une quinzaine d'années plus tard, et qui n'ont rien perdu de leur côté vachard, acerbe, vantard, macho, ironique et souvent désopilant. C'est aussi une manière assez rare chez Autin-Grenier, lui qui aime cultiver les textes assez courts, mais tout de même, quelques pages, il retourne son lecteur en deux ou trois lignes, telle une sentence inouïe de derrière les fagots. C'est parfois absurde, insolite, loufoque. Sans doute ce que je préfère. L'ensemble reste assez régulier, sans trop d'écart de qualité. On a du mal à choisir, et d'abord pour ne pas déflorer, mais bon, une petite pour le route, pour donner un goût dans la bouche... J'attends toujours qu'un agnostique un peu roublard et rigoleur fasse don de son âme à la science.

© **Décharge 2010.**

Les honneurs, il ne connaît pas, ne connaîtra jamais vu que la Camarde en a fait ses choux gras, mais qui sait... Dans dix ou vingt ans, on redécouvrira peut-être les humeurs sombres et les tendresses de gamin de Pierre Autin-Grenier, dit PAG. On ne peut être poète et milliardaire. Pire, on ne peut pas se balader avec dans le crâne un drapeau noir et croire aux futilités terrestres (sauf le bon vin partagé avec les bons amis). Les Carnets du Dessert de Lune viennent de mettre sur le marché (ah ! ah !) dans leur collection « Pousse-Café » (ah ! ah !) deux trucs, deux tout petits livres, pour faire en sorte que l'on n'oublie pas celui qui dans une même phrase savait nous faire rire et pleurer. PAG a publié des ouvrages qui sonnent comme des défis : *Je ne suis pas un héros. Toute une vie bien ratée L'Eternité est inutile. Analyser la situation. Et. & cie.*

Donc d'outre-tombe, nous tombent dessus deux petits trucs, des aphorismes à glaner, intitulés *Le poète pisse dans son violon (version symphonique)* et *Le poète pisse encore dans son violon*. C'est à prendre comme c'est offert (pour pas cher), une larme à l'œil, l'esquisse d'un sourire en prime. Sus au désespoir façon PAG cela donne « *L'homme est bête à en mourir ; d'ailleurs le plus souvent il meurt.* »

© **Martine Laval in Mensuel SIné**